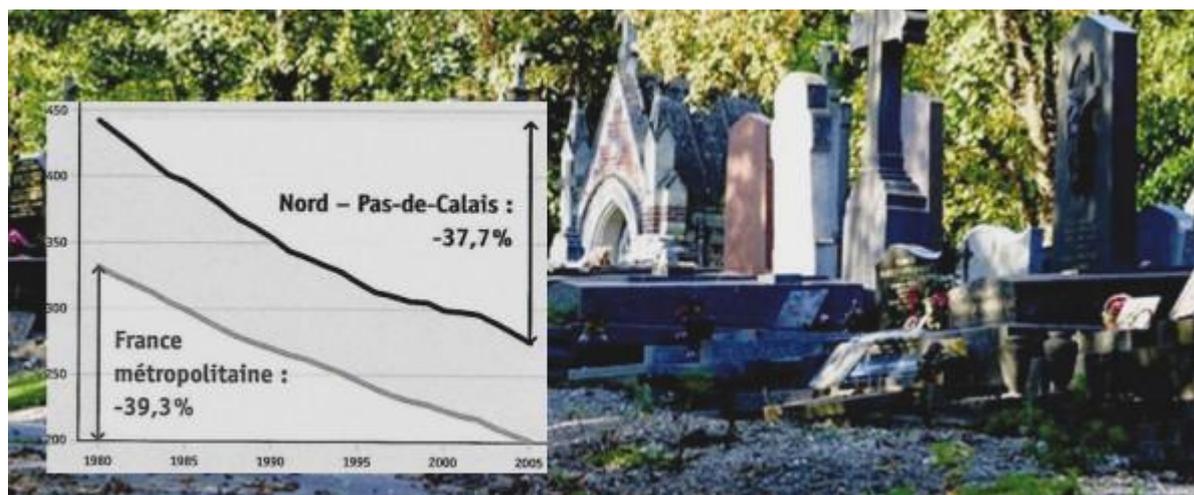


Mortalité : les records de la région Nord Pas-de-Calais revisités

Pour faire baisser la température, il suffit parfois de changer de thermomètre !



Ils ont changé le thermomètre ! La région est malade. Elle n'en peut plus de voir son état de santé s'aggraver plus vite que la France, quel que soit le domaine considéré. Diabète, infarctus et AVC, cancers de toutes sortes : les avis de décès s'accumulent, les additions et les courbes statistiques restent désespérantes. On meurt toujours plus dans le Nord – Pas-de-Calais, que dans le Bordelais, la Loire ou le Midi. En dépit des efforts consentis.

Alors les statisticiens de l'Observatoire régional de la santé (ORS) ont changé leur fusil d'épaule, et... l'angle de la question. Le raisonnement est simple, mais il faut le suivre pas à pas.

En premier lieu, cessons de prendre, se sont-ils dit, le Nord – Pas-de-Calais dans sa globalité. Examinons plutôt ce qui se passe dans chaque bassin de vie : Arras, Dunkerque ou Valenciennes, par exemple. Ensuite, cessons aussi de prendre les chiffres bruts, le nombre de morts tout simplement, dans une période donnée. Voyons s'il s'agit d'une progression ou d'une régression, et comparons cette donnée à la moyenne française.

Le résultat ne s'est pas fait attendre ! Ils ont donné un nom à leur nouvelle façon d'observer les faits. Il s'agit de « l'Indice d'évolution de la mortalité » (ICEM). Ils l'ont fait valider par l'INSERM. Et ils ont fait un constat surprenant. Tout n'est pas noir comme charbon dans la région ! Il y a des territoires qui évoluent bien. Très bien, même. Beaucoup mieux que la France.

Calais, terre promise

L'exemple type, c'est... Calais ! Reprenons le raisonnement. Parlons évolution. En 25 ans, de 1982 à 2007, l'espérance de vie a bien augmenté en France. La mortalité a considérablement baissé. La baisse constatée à Calais est supérieure à celle de la France, de 11 % pour la mortalité « prématurée » (avant 65 ans) évitable par des actions sur le système de soins, et de 18 % pour la même mortalité prématurée par des actions sur les facteurs de risque individuels... En clair, si on veut avoir une chance de ne pas mourir avant 65 ans dans le Nord – Pas-de-Calais, il vaut mieux filer à Calais ! On y a amélioré l'offre de soins : l'hôpital, le nombre de médecins, de spécialistes et d'infirmières, par exemple. Et on y a instauré des mesures de prévention, qui méritent d'être relevées !

Reste à savoir ce qui s'est passé concrètement. La préfecture, l'Agence régionale de santé (ARS), le conseil régional, les maires et les acteurs de santé : tous les regards vont converger, on peut en être convaincu, sur Calais et sur tous les autres territoires (Maubeuge, Douai, Hénin-Carvin, Dunkerque...) qui ont été sortis de l'ombre par le nouveau... « thermomètre » de l'ORS !

Etienne Desfontaines

www.orsnpdc.org

Olivier Lacoste : « Il y a des évolutions positives »



Olivier Lacoste, directeur de l'ORS.

« Cela fait 30 ans que l'Observatoire régional de la santé existe, 20 ans que nous sommes sur le terrain, 5 ans que nous travaillons à affiner nos outils et nos indicateurs. Les relevés statistiques tels que nous les faisons jusqu'à présent ne sont plus pertinents. Il nous fallait un nouvel outil pour comprendre ce qui se passe réellement dans la région. Nous avons créé l'ICEM. Il fait ressortir les atouts de la Région. Nous en publions les données dans un fascicule : Notre Santé, que nous mettons à la disposition des responsables politiques et des acteurs de santé. Il y a des évolutions positives !

La rédaction

<http://www.croixdunord.com/mortalite-les-records-de-la-region-nord-pas-de-calais-revisites-96721.html>